

Septembre 2012

Synthèses n° 2012/187

En 2011, le succès du poulet auprès des consommateurs ne se dément pas

En 2011, la production totale française de poulet est en nette hausse pour la deuxième année consécutive. La consommation progresse également, atteignant son plus haut niveau depuis l'année 2000. Depuis 2005, les ménages ont augmenté leurs achats de poulet de 13 %, pendant que les volumes achetés des autres viandes se repliaient, sauf pour la viande de porc. Le solde commercial en volume des viandes et préparations de poulet est positif. Il s'est dégradé depuis l'année 2000, malgré une légère reprise en 2011. Les importations, qui proviennent à 92 % de l'Union européenne, sont en augmentation, aussi bien en frais qu'en congelé et préparations. Côté exportations, seules les ventes de congelé augmentent de manière significative, dynamisées par les envois de poulet export au Moyen-Orient.

Soutenue par les bonnes dispositions des consommateurs envers cette viande, la production de poulet progresse en 2010 et 2011

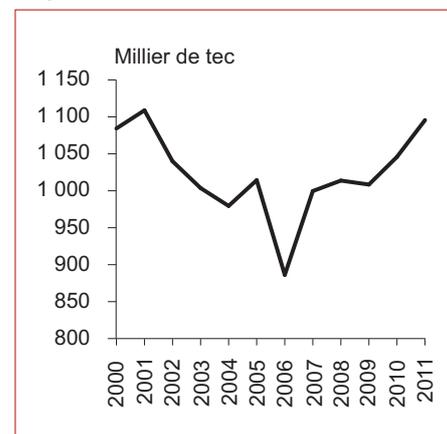
La production mondiale de poulet approche 88 millions de tonnes en 2011, selon l'Institut de l'aviculture (Itavi) et la production européenne est d'environ 9,4 millions de tonnes, selon la direction générale de l'agriculture à la Commission européenne. Cette même année, la production française est de 1,1 million de tonnes, en progression de 5 % par rapport à 2010. Elle se rapproche de son plus haut niveau de la décennie atteint en 2001, année de la crise de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) qui a freiné

la consommation de viande bovine et profité à la volaille.

La production de poulet de chair représente près de 60 % de la production française de volailles en 2011. Le secteur du poulet de chair avait été le plus affecté par la crise de l'influenza aviaire, entre septembre 2005 et juin 2006, du fait notamment de l'embargo décidé par certains pays importateurs à l'encontre des poulets français. La production française de poulet avait ainsi reculé de 13 % entre 2005 et 2006, pendant que la production de dinde se réduisait de 9 % et celle de pintade de 10 %. La production de canard, à rôti et à gaver, était restée stable dans le même temps. À partir de 2007, la production de poulet a de

nouveau augmenté jusqu'à 2009 où elle s'est stabilisée. En 2010 et 2011,

En 2011, la production de poulet dépasse le niveau atteint en 2002



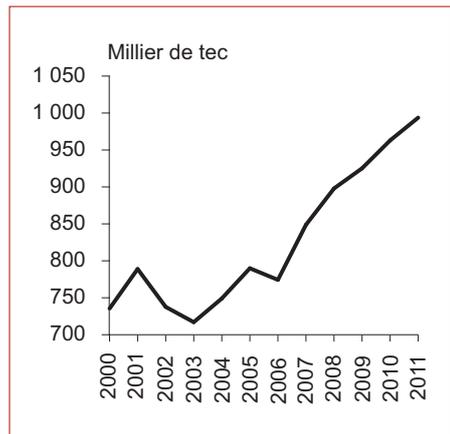
Source : Agreste

la progression reprend fortement (+ 4 %, puis + 5 %).

La consommation française de poulet est également au plus haut, mais près de quatre poulets sur dix consommés sur le territoire sont importés

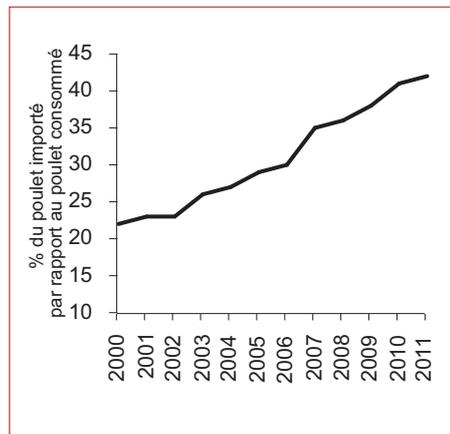
En 2011, la consommation française de poulet calculée par bilan est au plus haut depuis plusieurs années, un tiers de plus par rapport à 2000. La consommation de poulet de chair par habitant est évaluée à 15 kgs en moyenne en 2011. Toutefois, la proportion de poulets importés parmi ceux consommés en France n'a pas cessé d'augmenter depuis 2000 pour atteindre quatre sur dix en 2011. Dans ce calcul de bilan, on fait l'hypothèse que l'ensemble des viandes et préparations importées sont utilisées sur le territoire et ne sont pas réexportées.

En 2011, la consommation de poulet est au plus haut



Source : Agreste

La part des importations dans la consommation française de poulet ne cesse d'augmenter



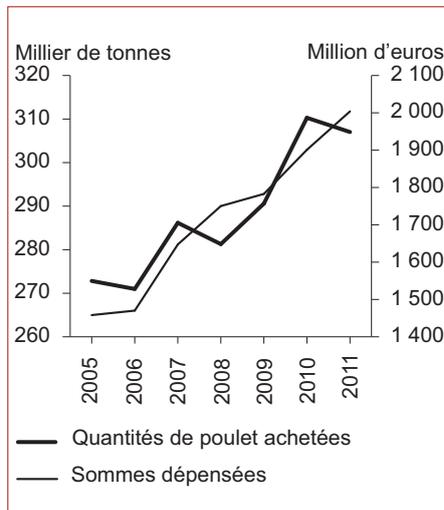
Source : DGDDI (Douanes)

Les données du panel Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, qui évalue, entre autres, les achats de poulet par les ménages français, confirment la tendance à la hausse de la consommation notamment depuis 2009, année de la crise économique internationale.

Depuis 2005, selon Kantar, les quantités de viande de poulet achetées par les ménages français ont augmenté de près de 14 %, pour dépasser 300 milliers de tonnes en 2011. Dans le même temps, les quantités achetées de viande de dinde se sont réduites de 11 % et celles de canard de 7 %. Au cours de la même période, la viande de porc est la seule viande de boucherie dont les quantités achetées ont progressé (+ 1 %). De 2005 à 2011, les achats de viande de gros bovins ont reculé de plus de 7 %, ceux de viande de veau de 12 % et ceux de viande ovine de près d'un quart.

Le succès de la viande de poulet auprès des consommateurs peut tenir, en grande partie, à son prix d'achat. Parmi les viandes citées précédemment, c'est en effet la moins chère, au prix moyen de 6,53 € kg en 2011 en rapportant les sommes dépensées aux quantités achetées. Selon l'indice des prix à la consommation, la viande de poulet reste en effet bon marché, malgré une progression de son prix plus importante depuis 1998 que pour la

Depuis 2009, les quantités de poulet achetées par les ménages sont importantes selon le panel Kantar



Source : Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer

viande de porc (+ 52 % contre + 33 % pour le porc).

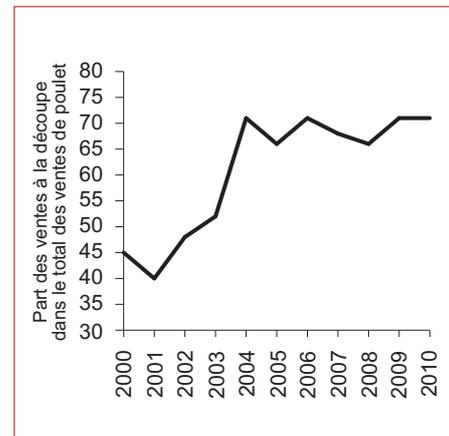
La proportion des découpes de poulet est en hausse depuis 2009, année où le repli de la part de poulet label s'intensifie

Depuis 2009, la part des découpes par rapport à l'ensemble des ventes de poulet est en augmentation, selon l'enquête de l'association des entreprises de produits alimentaires élaborés (Adepale), réalisée par le Service de la statistique et de la prospective (SSP).

La part du poulet label rouge par rapport à l'ensemble des abattages se replie de 1,5 point de 2003 à 2011, passant de 16,2 % à 14,7 %, selon l'enquête annuelle Qualité auprès des abattoirs de volailles et de lapins réalisée par le SSP. Dans le même temps et selon la même source, la part du poulet conduit en agriculture biologique progresse de près de 80 %, tout en conservant une proportion très modeste pour cette espèce (près de 1 % de l'ensemble des abattages de poulet).

Le recul du poulet label s'intensifie à partir de 2009, année qui suit la crise économique mondiale. Ce repli va probablement de pair avec un report sur des produits moins chers, comme le poulet standard, par exemple. La production de volaille différenciée en termes de qualité a donc pu être affectée par le ralentissement économique.

La part des découpes sur l'ensemble des ventes de poulet est de nouveau en reprise à compter de 2009



Sources : Agreste, Adepale et Fédération française des industriels charcutiers, traiteurs, transformateurs de viandes (FICT)

Le commerce extérieur de viande et préparations de poulet est dynamique, mais les importations augmentent plus vite que les exportations

En 2011, le poulet représente plus de la moitié des exportations de viande et préparations de volailles, et les deux tiers des importations. Le solde commercial en volume est toujours positif, mais se replie. En 2011, il progresse légèrement par rapport à 2010. Cette même année, les exportations de viande et préparations de poulet représentent 485 milliers de tonnes équivalent-carcasse (tec), et les importations 420 milliers de tec. Depuis 2000, les importations de viande et préparations de poulet progressent régulièrement. En 2011, celles qui proviennent de l'Union européenne représentent 92 % du total importé par la France. Depuis 2002, le solde commercial avec l'UE est négatif et se dégrade.

De 2000 à 2011, les exportations de viande et préparations de poulet se replient vers l'Union européenne, mais progressent vers les pays tiers

Après la crise de la grippe aviaire, les exportations reprennent : en 2011, elles

dépassent de près de 50 % celles de 2006, et sont au plus haut depuis 2000. Vers le Moyen-Orient, les volumes ont quasiment doublé dans le même temps.

Les restitutions communautaires à l'exportation expliquent le développement des ventes de poulet export vers le Moyen-Orient. Selon le Comité interprofessionnel du poulet classique et certifié (CIPC), le poulet export représente actuellement près du tiers des abattages de poulet de chair en France. Ces volailles, d'un poids vif de moins de 1,6 kg, sont élevées pendant une période de 31 à 35 jours et sont destinées exclusivement à l'exportation.

Exportations françaises de viandes et préparations de poulet vers les principaux clients de l'Union européenne

Unité : millier de tec

Pays	2000	2005	2011
Royaume-Uni	81	49	24
Allemagne	42	23	20
Italie	21	5	9
Pays-Bas	12	12	10
Belgique-Luxembourg	19	23	20
Espagne	16	17	32

Source : DGDDI (Douanes)

En 2011, 71 % des volumes exportés sont destinés aux pays tiers, contre 29 % à destination de l'Union européenne. En 2000, la répartition était de 58 % pour les pays tiers et 42 % pour l'UE.

De 2000 à 2011, les exportations de viande et préparations de poulet sont en baisse vers l'Union européenne. Celle-ci est assez prononcée vers le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie. À l'inverse, les exportations augmentent vers l'Espagne. Au cours de la même période, les exportations de viande et préparations de poulet progressent vers les pays tiers. Le principal client de la France, l'Arabie Saoudite, a

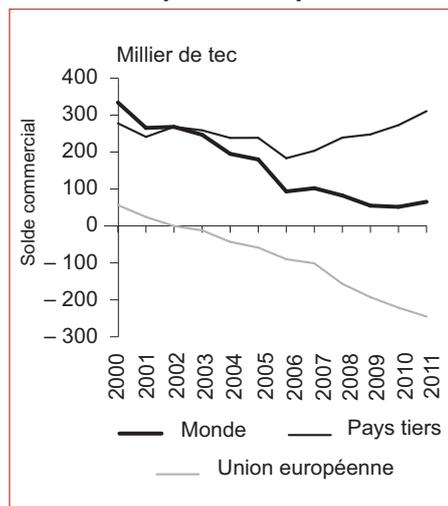
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet vers les principaux clients des pays tiers

Unité : millier de tec

Pays	2000	2005	2011
Arabie Saoudite	121	100	160
Russie	17	31	21
Bénin	9	8	15
Hong-kong	5	5	8
Chine	0,1	2	4
Koweït	6	5	0,5
Oman	20	7	12
Yemen	45	38	41

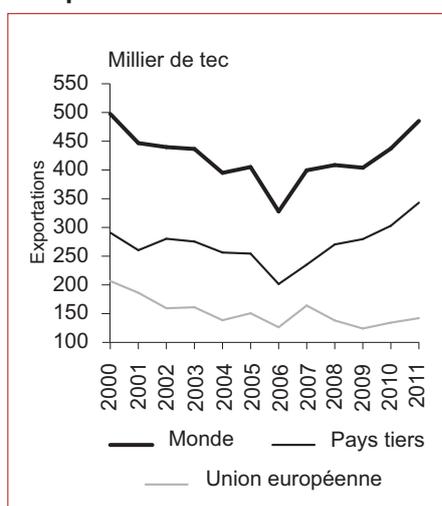
Source : DGDDI (Douanes)

Le solde commercial des viandes et préparations de poulet est positif avec les pays tiers, mais négatif avec l'union européenne depuis 2002



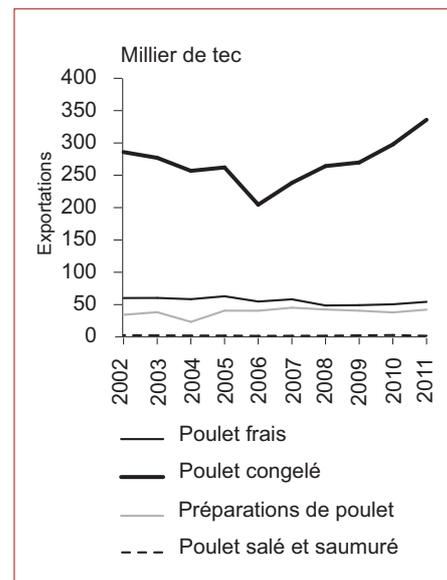
Source : DGDDI (Douanes)

En 2011, les exportations de viande et préparations de poulet se rapprochent de leur niveau de l'an 2000, en hausse vers les pays tiers et en repli vers l'Union européenne



Source : DGDDI (Douanes)

De 2002 à 2011, les exportations de poulet congelé sont en nette augmentation



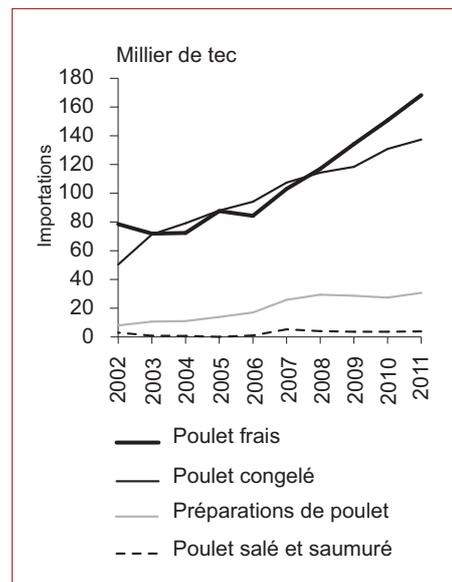
Source : DGDDI (Douanes)

augmenté ses achats de quasiment un tiers, alors que d'autres pays du Moyen-Orient – le Koweït – le Yémen et Oman – ont réduit leurs achats de 2000 à 2011. D'autres pays, parmi nos clients importants, ont développé fortement leurs achats de poulet à la France au cours de la période : la Russie (un quart de plus), le Bénin (près de deux tiers supplémentaires), Hong-Kong (plus de la moitié en plus), enfin la Chine qui augmente en permanence ses achats, tout en restant un client modeste pour l'instant.

Selon Ubifrance, la part française du marché de poulet entier congelé avec les pays du Golfe persique, a progressé de 15 % à 19 % entre 2009 et 2011, notamment avec l'Arabie Saoudite qui est son principal client (de 19 % à 23 %). Toutefois au premier semestre 2012, les exportations sont en baisse de 2 % par rapport au 1^{er} semestre 2011. Le repli est particulièrement important vers l'Arabie Saoudite.

Après la crise de l'influenza aviaire, fin 2006, les exportations françaises de viandes et préparations de poulet augmentent globalement. Une analyse plus fine révèle que seuls les envois

Les importations de poulet sont en hausse de 2002 à 2011, que ce soit en frais, congelé, préparations ou salé et saumuré



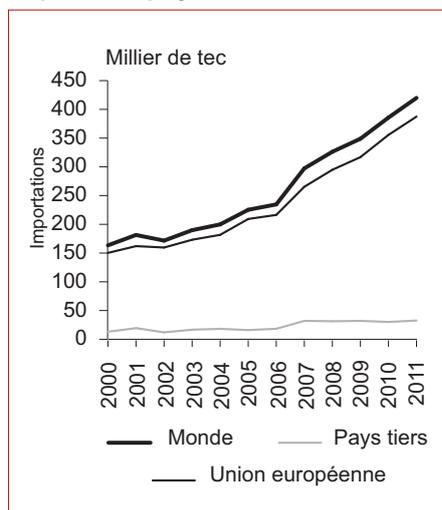
Source : DGDDI (Douanes)

de surgelés augmentent et dynamisent l'ensemble. Les exportations de frais et préparations ne progressent peu ou pas au cours de la période.

De 2000 à 2011, les importations de viande et préparations de poulet progressent en provenance de l'Union européenne et des pays tiers

Au cours de la période 2000-2011, les achats français de viande et préparations de poulet ont été multipliés par deux fois et demi, que ce soit depuis l'Union européenne, mais aussi depuis

En 2011, les importations de viande et préparations de poulet sont en progression, aussi bien depuis l'union européenne que depuis les pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

Importations françaises de viandes et préparations de poulet

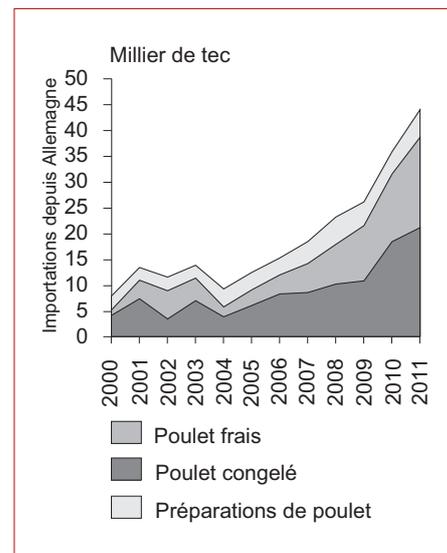
Unité : millier de tec

Pays	2000	2005	2011
Union européenne			
Belgique-Luxembourg	48	74	121
Pays-Bas	43	46	104
Allemagne	11	16	56
Royaume-Uni	19	33	33
Pologne	4	5	27
Espagne	10	20	18
Danemark	7	4	3
Pays tiers			
Brésil	7	13	18
Thaïlande	3	1	8

Source : DGDDI (Douanes)

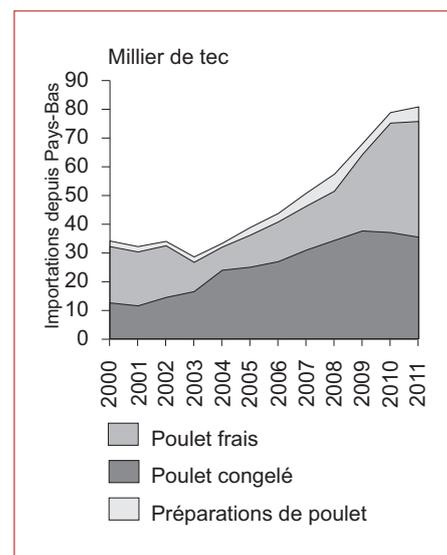
les pays tiers pour de moindres volumes. De plus pour la même période, les importations de viande de poulet sont en augmentation quasi-constante, quelque soit le conditionnement. Les importations françaises de viande et préparations de poulet progressent en provenance de la plupart des principaux fournisseurs européens.

Le fort accroissement des importations de poulet depuis l'Allemagne concerne la viande fraîche, mais aussi la viande congelée



Source : DGDDI (Douanes)

Les importations de poulet congelé depuis les Pays-Bas ont cessé de croître



Source : DGDDI (Douanes)

L'ensemble Belgique-Luxembourg et les Pays-Bas dépassent la centaine de milliers de tec en 2011 pour devenir nos principaux pourvoyeurs, respectivement 29 % et 25 % du total en 2011. De son côté, l'Allemagne quadruple ses envois vers le territoire français de 2000 à 2011, tandis que l'Espagne et le Royaume-Uni augmentent leurs expéditions de plus des deux-tiers. La Pologne fait plus que sextupler ses envois dans le même temps. Parmi nos principaux fournisseurs des pays tiers, le Brésil et la Thaïlande ont plus que doublé leurs expéditions directes vers la France.

De 2004 à 2009, la proportion de viande fraîche dans les importations françaises de viandes et préparations de poulet allemand est en progression (de 21 % en 2004 à 41 % en 2011). La situation est similaire en ce qui concerne les importations en provenance des Pays-Bas (de 24 %

en 2004 à 50 % en 2011). Cette augmentation des importations de poulet frais allemand et néerlandais est liée à la progression des élevages de poulet dans ces deux pays : la production de poulet frais a augmenté de 54 % pour l'Allemagne de 2004 à 2011, et de 28 % pour les Pays-Bas dans le même temps, selon la Commission européenne. Pour ces deux pays, il n'est pas exclu qu'interviennent des réexportations vers l'Union européenne de viande et préparations de poulet en provenance des pays tiers.

À l'inverse, le frais a toujours été prépondérant dans les importations françaises de viande de poulet en provenance de l'ensemble Belgique-Luxembourg depuis l'an 2000 et la proportion augmente encore en 2011, malgré la baisse de la production belge de poulet d'un cinquième entre 2000 et 2011.

Le prix à la production évolue pratiquement de la même façon que le prix de l'aliment pour Gallus

La filière poulet est très intégrée. Quelques grands groupes industriels ou coopératifs produisent la majeure partie des volailles françaises. Depuis la sélection génétique jusqu'au suivi technique, en passant par les aliments, ces groupes maîtrisent la chaîne en amont, passant des contrats avec les éleveurs qu'ils rémunèrent.

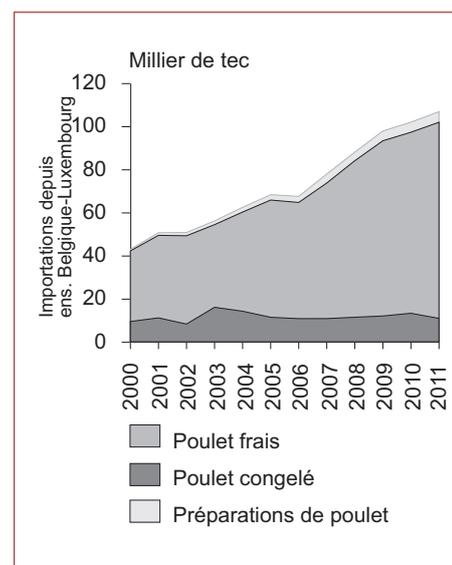
Ce mode de contractualisation équivaut à la rémunération d'une prestation de service aux éleveurs. En effet, le prix à la production est en cohérence avec le prix de l'aliment car le prix payé à l'éleveur est indexé pour partie sur l'évolution du prix de l'aliment. C'est essentiellement pour cette raison que l'évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) du poulet de chair est parallèle à celle de l'indice des prix d'achat des matières premières agricoles (Ipampa) relatif à l'aliment pour Gallus.

Dans un contexte de renchérissement du coût de l'aliment, les abattages de poulet se réduisent au cours des sept premiers mois de 2012

Après avoir progressé en 2011, les abattages de poulet se réduisent à partir du début 2012 (- 2,7 % par rapport aux sept premiers mois de 2011).

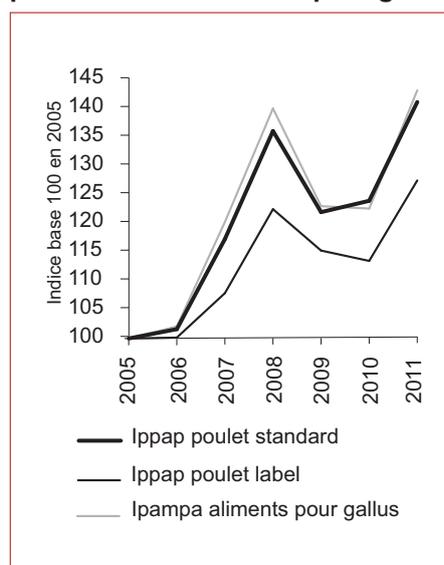
Au premier semestre 2012, les importations de viande et préparations de poulet sont en hausse de près de 8 % par rapport à la même période en 2011. Elles progressent en provenance de l'Allemagne et des Pays-Bas, alors qu'elles se réduisent depuis l'ensemble Belgique-Luxembourg. En juillet 2012, le prix de l'aliment pour Gallus a augmenté de 0,3 % en un an (par rapport à juillet 2011) et de 24 % en deux ans (par rapport à juillet 2010). Le prix à la production du poulet a de son côté baissé de 1,6 % en un an et augmenté de 17 % en deux ans.

Pour l'ensemble Belgique-Luxembourg, la part du poulet frais, qui a toujours été très majoritaire, augmente encore en 2011



Source : DGDDI (Douanes)

La progression des prix à la production du poulet standard et du poulet label suit de près celle du prix d'achat de l'aliment pour gallus



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes-équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- FranceAgriMer-SNM pour les cotations
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Consommation calculée par bilan : elle est égale à production – exportations + importations – variation de stocks
- Gallus : nom d'espèce du poulet, des coqs et des poules
- Les achats des consommateurs observés par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Aviculture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La production de volailles est stable au premier semestre 2012 », Infos rapides Aviculture n° 8/12, septembre 2012
- « En 2011, la production française de foie gras progresse encore, tandis que la consommation et les exportations marquent le pas », Synthèses Aviculture, n° 2012/184, juillet 2012
- « La production française d'œufs de consommation baisse en 2011 » Synthèses Aviculture, n° 2011/166, décembre 2011
- « La consommation de foie gras en progression en 2010 », Synthèses Aviculture, n° 2011/154, juillet 2011
- « Production et consommation de pintade en repli depuis plus de dix ans, malgré des atouts », Synthèses Aviculture, n° 2011/152, juin 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects
FAO : Food and Agriculture Organization
FranceAgriMer-RNM : Service des Nouvelles des Marchés
Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production
Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
Itavi : Institut de l'aviculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr